

Disparition du peintre Marcel Peltier



Marcel Peltier est décédé hier matin à Rouen

● ROUEN

Tout un monde d'impressions, de carnaval, de rêves bleus. Après soixante-douze ans d'un parcours riche de milliers de toiles, Marcel Peltier a laissé se refermer hier matin à Rouen ce regard qui aimait tant surprendre les couleurs de la vie. « C'était un homme passionné, un des meilleurs peintres normands. Un peintre sincère qui de plus aimait travailler avec les autres », témoigne Dominique Rollin, le galeriste rouennais qui a accueilli la dernière grande exposition locale du peintre en décembre 96. A cette occasion, il avait dévoilé le livre qui retrace son œuvre.

Par accident

Marcel Peltier est tombé dans la peinture par accident. A vingt ans, il quitte Louviers et ses parents pour Paris. Il vivote et se passionne pour la moto, de cross en particulier. Mais une première chute l'immobilise pendant seize mois avec un séjour de

trois ans à Berck à la clé. C'est là qu'il renoue avec le dessin tout juste expérimenté pendant l'adolescence. En 1964, deuxième dérapage et nouveau séjour dans le Pas-de-Calais. « J'y ai rencontré le neveu de Pierre Bonnard, c'est lui qui m'a appris à monter une palette. Nous avons transformé la chambre en un véritable atelier », racontait-il en 1995 dans nos colonnes. L'artiste travaille encore pendant quatre ans ses toiles avant d'oser exposer pour la première fois. Nous sommes en 1967 et aucune de ses créations n'est vendue...

Depuis, il s'était largement rattrapé. Cet amoureux de Venise - qui n'a jamais cessé de l'inspirer - aimait varier les genres. En octobre 96 il avait par exemple participé au détournement d'une de ses toiles pour créer l'affiche de la foire Saint-Romain.

Marcel Peltier sera inhumé ce jeudi 29 janvier à une heure qui hier n'était pas déterminée. L'office religieux se tiendra à l'église Saint-Gervais.